



PÉCAU

BLANCHARD

LA MALÉDICTION DU PÉTROLE

ÉDITIONS
DELCOURT

À 30 KM DU CENTRE DE BAKOU, DANS LA PÉNINSULE D'ABCHÉRON, ON PEUT ENCORE VISITER LE TEMPLE DES ADORATEURS DU FEU D'ATECHGAH.

LE SANCTUAIRE D'ATECHGAH A ÉTÉ DÉCRIT PAR JULES VERNE DANS SON ROMAN CLAUDIOUS BOMBARNAC.

DEPUIS, IL N'A PAS BEAUCOUP CHANGÉ...

« J'AURAIS VOULU VISITER LE FAMEUX SANCTUAIRE D'ATECH-GAH ; MAIS IL EST À VINGT-DEUX VESTRES DE LA VILLE, ET LE TEMPS M'ÉOUT MANQUÉ. »

« LÀ BRÛLE LE FEU ÉTERNEL, ENTRETENU DEPUIS DES CENTAINES D'ANNÉES PAR DES PRÊTRES PARSIS. »

LE TERRITOIRE DU TEMPLE EST CONNU POUR UN PHÉNOMÈNE NATUREL UNIQUE, UN DÉGAGEMENT DE GAZ NATUREL.

LES PREMIERS TÉMOIGNAGES DE L'EXISTENCE DU TEMPLE DATENT D'AU MOINS DEUX MILLE ANS.

DE NOS JOURS,
ON PEUT ENCORE
LE VISITER MOYENNANT
1 MANAT, LA MONNAIE
LOCALE.

ON PEUT Y VOIR BRÛLER
LA FLAMME ÉTERNELLE...

TU PEUX
Y ALLER,
NIZAM !

Y A DU MONDE
AUJOURD'HUI ?

UN CAR !

MESDAMES,
MESSIEURS...

LA VISITE
VA POUVOIR
COMMENCER.

SI VOUS
VOULEZ BIEN
VOUS METTRE
EN RANG...



EN 2000 LA FLAMME ÉTERNELLE
S'EST ÉTEINTE. LA POCHE DE GAZ
ÉTAIT À SEC, ELLE AVAIT MIS
DEUX MILLE ANS À SE VIDER...

ON A donc tiré une
alimentation à partir
du réseau principal
de gaz de la ville.

MAS LE GAZ
COÛTE CHER,
MÊME À BAKOU.

ALORS, UN GARDIEN A ÉTÉ
EMBAUCHÉ POUR COUPER
L'ALIMENTATION UNE FOIS
LES TOURISTES PARTIS.

C'EST CE QU'ON APPELLE LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE...

DURANT DEUX MILLE ANS,
LA FLAMME ÉTERNELLE
AVAIT BRILLÉ AU CŒUR
DU SANCTUAIRE...

MAS C'ÉTAIT FINI.

AU XIX^E SIÈCLE, BAKOU AVAIT ÉTÉ LE PREMIER CENTRE D'EXTRACTION DU PÉTROLE...

MAIS C'ÉTAIT FINI.

LA FLAMME ÉTERNELLE S'EST ÉTEINTE ET LES PUITS ONT FERMÉ LES UNS APRÈS LES AUTRES.

AUJOURD'HUI, LES EXPERTS MISENT SUR LES EXPLOITATIONS OFFSHORE DE LA CASPIENNE, DE PLUS EN PLUS LOIN DE BAKOU.

DE LA FORMIDABLE RICHESSE DE LA VILLE QUI VIT ALFRED NOBEL ET LES PLUS GRANDS MILLIARDAIRES DU XIX^E SIÈCLE Y CONSTRUIRE DES PALAIS...

... IL NE RESTE QUE DES RUINES...

... ET DES TOURS DE FORAGE À JAMAIS ÉTEINTES...

COMME LA FLAMME ÉTERNELLE DES ADORATEURS DU FEU...



Sélection de pages

EN MARS 1872, LUDVIG CONFIE À SON FRÈRE ROBERT LA MISSION D'ALLER EXPLORER LES GRANDES FORÉTS DU CAUCASE POUR Y ACHETER LE BOIS NÉCESSAIRE À LA FABRICATION DE LEURS CROSSES DE FUSILS.

POUR CE FAIRE, IL LUI DÉBLOQUE UNE SOMME DE 25 000 ROUBLES.

C'EST
DÉGOÛTANT
...

C'EST
QUOI ?

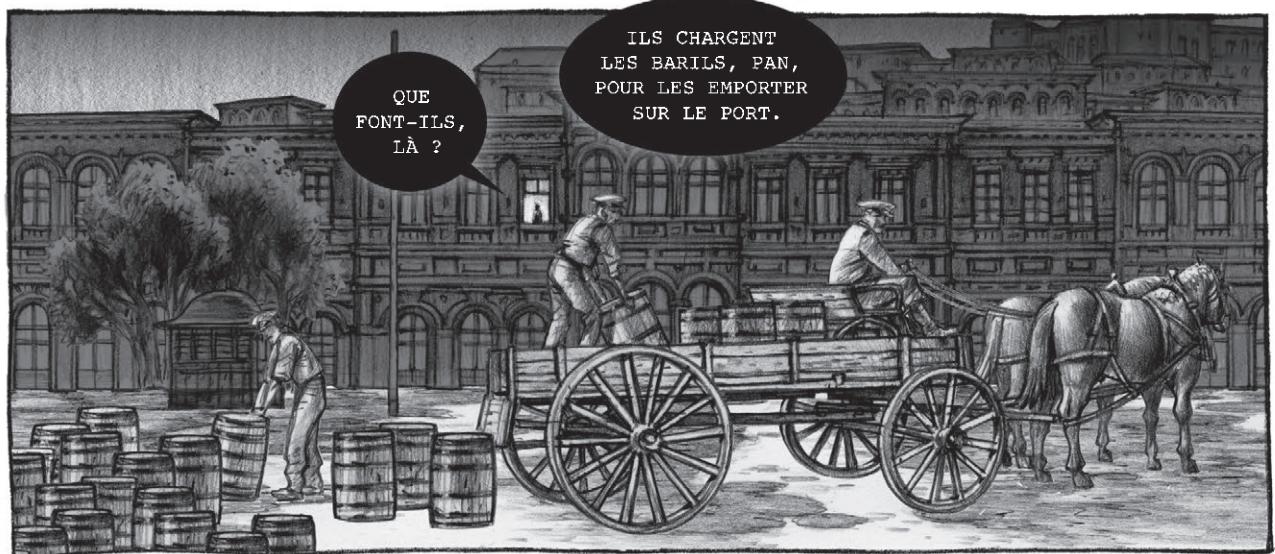
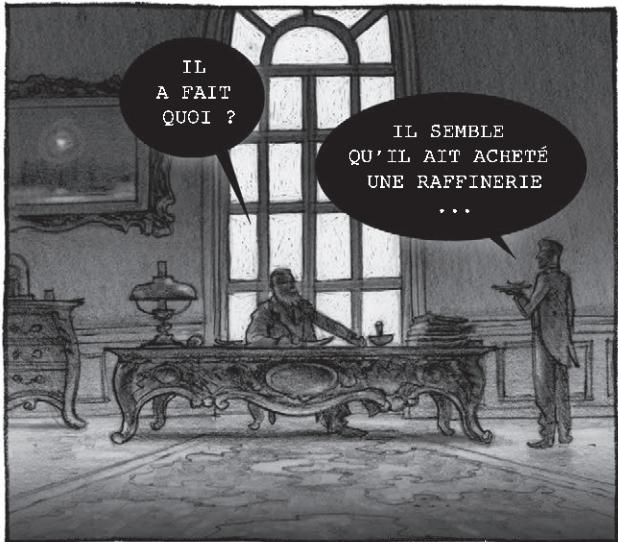
DU PÉTROLE,
PAN*.

C'EST AINSI QUE, TOTALEMENT PAR HASARD, ROBERT ARRIVE DANS LA VILLE NOIRE DE BAKOU.

IL NE MET PAS LONGTEMPS À COMPRENDRE L'INTÉRÊT QUE LES ENTREPRISES NOBEL PEUVENT TIRER DE CES TERRES NOIRES...

SANS EN INFORMER SON FRÈRE, IL ACHÈTE UNE RAFFINERIE AVEC LES 25 000 ROUBLES DESTINÉS AU BOIS DES CROSSES.

* PAN : MONSIEUR.



LES BALEINES...

L'HUILE DE BALEINE...

L'OR BLANC...

AUCUNE AUTRE SOURCE DE LUBRIFIANT ET D'ÉCLAIRAGE N'EST ALORS AUSSI EFFICACE QUE L'HUILE DE BALEINE.

ON L'APPELLE L'HUILE DES ROIS.

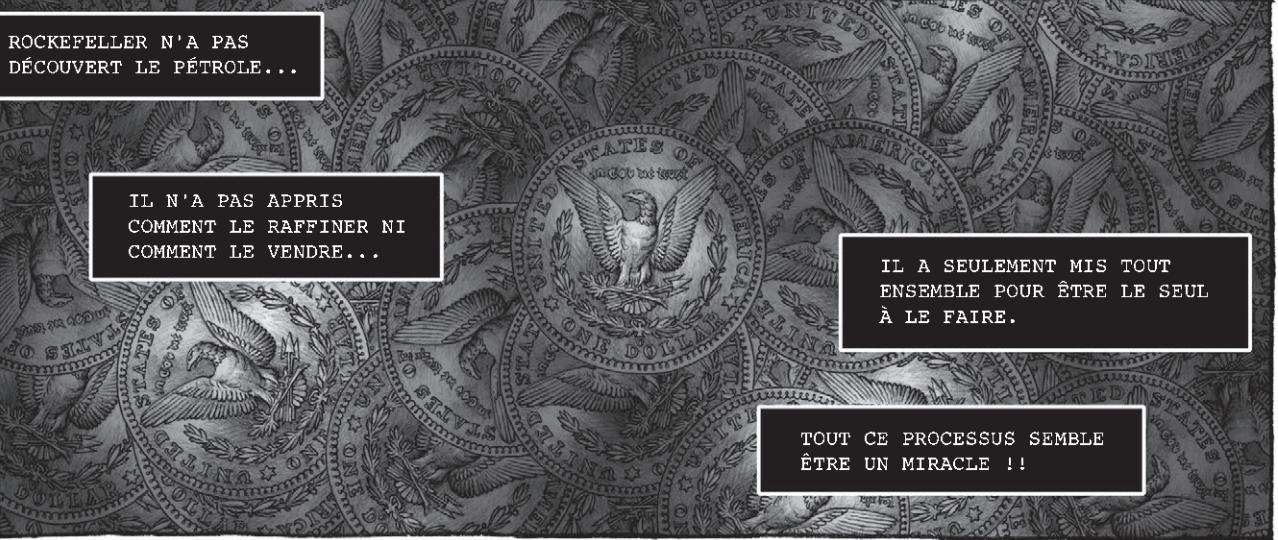
C'EST POUR ELLE QUE, CHAQUE ANNÉE, DES CENTAINES DE BALEINIERS PARTENT DE NEW BEDFORD OU DU HAVRE.

EN 1846, LA FLOTTE BALEINIÈRE AMÉRICAINE ATTEINT SON PIC.

EN DIX ANS, ELLE DÉCLINE POUR ATTEINDRE ZÉRO.

UNE BALEINE PERMET DE PRODUIRE 2 000 L D'HUILE. LE PUITS DE DRAKE À LUI SEUL EN FAIT JAILLIR 3 000 EN UNE SEULE JOURNÉE. LA MESSE EST DITE.

LES BALEINES SONT SAUVÉES.

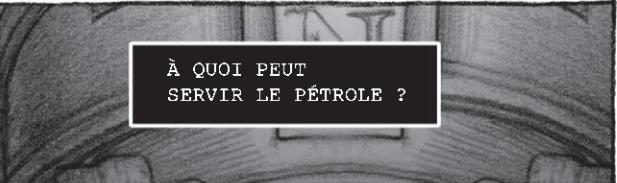


ROCKEFELLER N'A PAS
DÉCOUVERT LE PÉTROLE...

IL N'A PAS APPRIS
COMMENT LE RAFFINER NI
COMMENT LE VENDRE...

IL A SEULEMENT MIS TOUT
ENSEMBLE POUR ÊTRE LE SEUL
À LE FAIRE.

TOUT CE PROCESSUS SEMBLE
ÊTRE UN MIRACLE !!

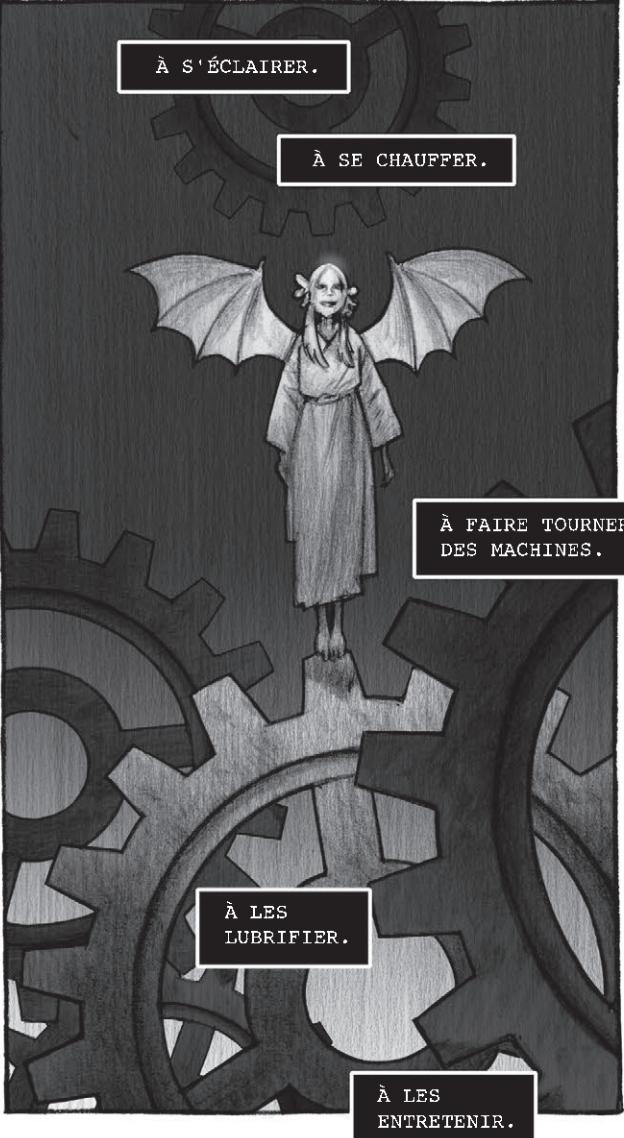


À QUOI PEUT
SERVIR LE PÉTROLE ?

ON TROUVE SANS MÊME CHERCHER.

AUCUNE DÉCOUVERTE À FAIRE,
TOUT S'ENCHAÎNE À MERVEILLE...

COMME SI LA PROVIDENCE
DIVINE Y POSAIT SON DOIGT !



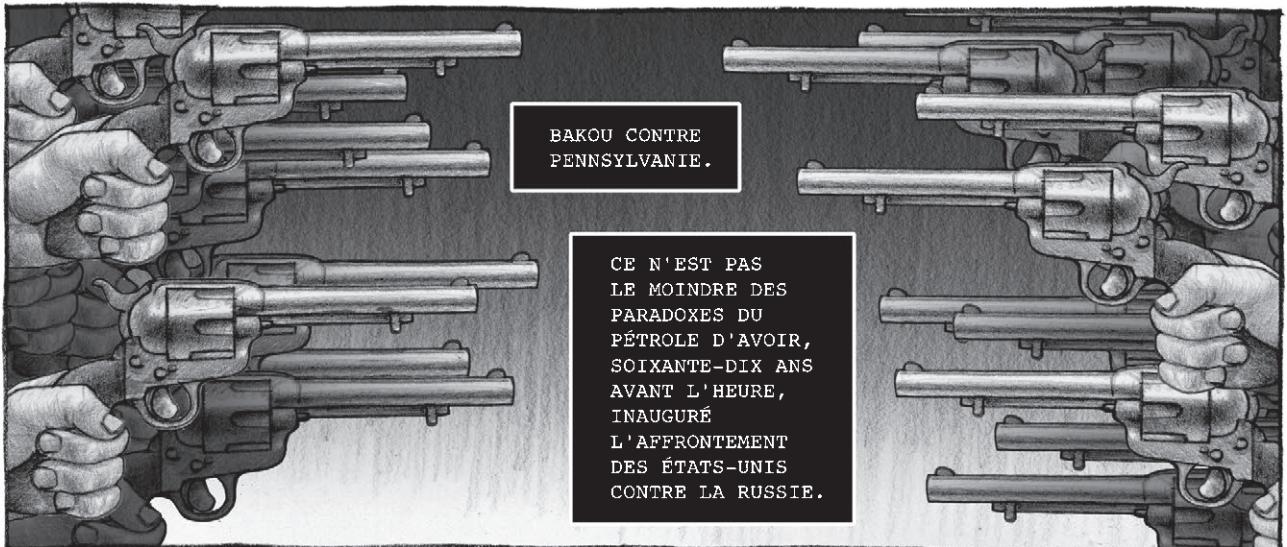
À S'ÉCLAIRER.

À SE CHAUFFER.

À FAIRE TOURNER
DES MACHINES.

À LES
LUBRIFIER.

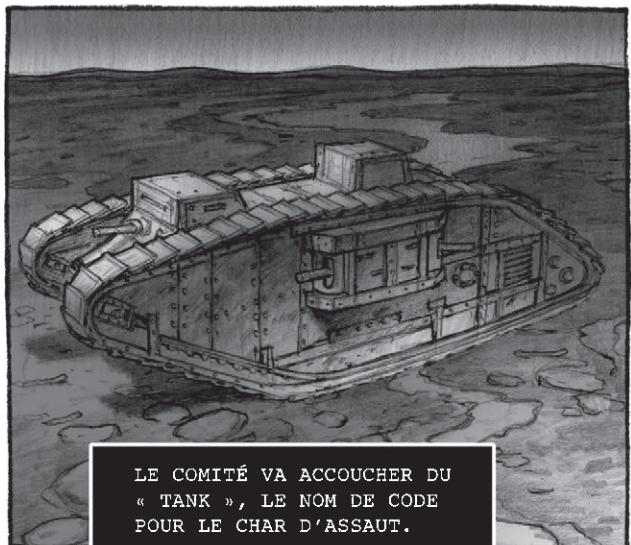
À LES
ENTREtenir.



EN FÉVRIER 1915, CHURCHILL, JAMAIS EN RETARD D'UNE INNOVATION, CRÉE LE « COMITÉ DES VAISSEAUX TERRESTRES ».



OBJECTIF : TROUVER UN MOYEN DE SORTIR DE LA GUERRE DE TRANCHÉES QUI FIGE LE FRONT DEPUIS UN AN DÉJÀ.

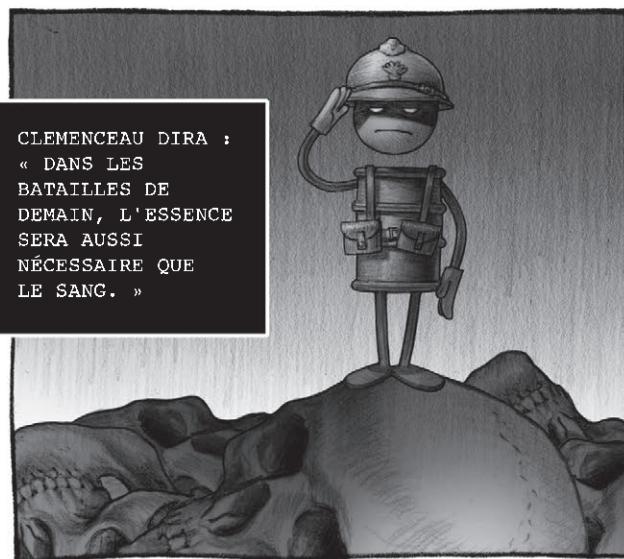


LE COMITÉ VA ACCOUCHER DU « TANK », LE NOM DE CODE POUR LE CHAR D'ASSAUT.

COMME L'AVAIT PRÉDIT LE GÉNÉRAL ÉTIENNE, « UN CANON MONTÉ SUR UN VÉHICULE À ESSENCE TOUT TERRAIN ».

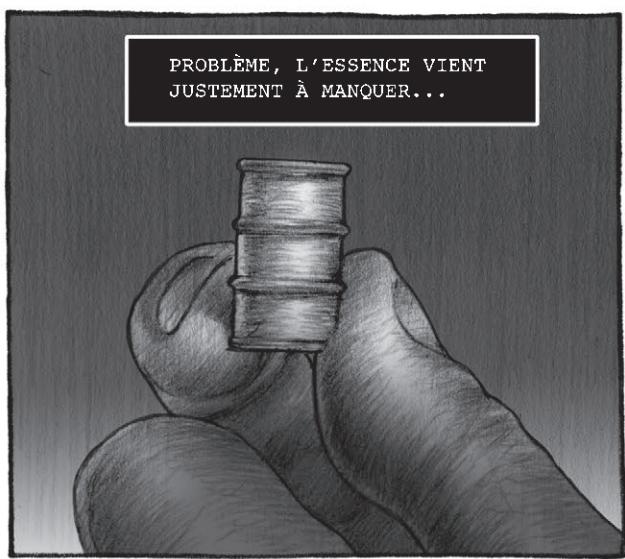


EN 1917 ET 1918, AUX BATAILLES DU CHEMIN DES DAMES ET D'AMIENS, LES ALLIÉS UTILISENT MASSIVEMENT LES PREMIERS TANKS ET ROMPENT LES LIGNES ALLEMANDES. LE MOTEUR À EXPLOSION GAGNE LA GUERRE.



CLEMENCEAU DIRA : « DANS LES BATAILLES DE DEMAIN, L'ESSENCE SERA AUSSI NÉCESSAIRE QUE LE SANG. »

PROBLÈME, L'ESSENCE VIENT JUSTEMENT À MANQUER...

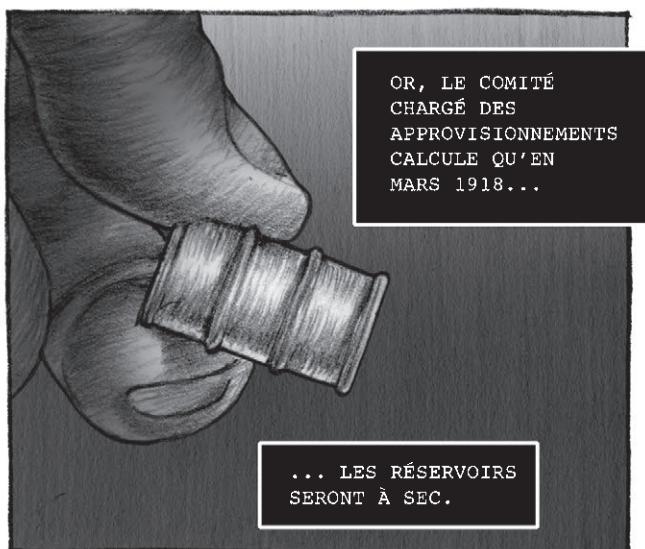


COUPÉE DE SES APPROVISIONNEMENTS
ROUMAINS ET RUSSES...



... LA FRANCE DOIT COMPTER À 90 %
SUR LES PÉTROLES AMÉRICAINS.

OR, LE COMITÉ
CHARGÉ DES
APPROVISIONNEMENTS
CALCULE QU'EN
MARS 1918...



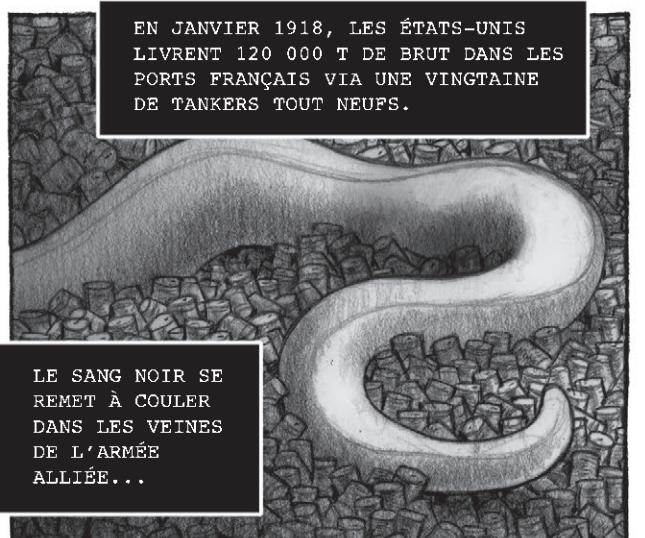
... LES RÉSERVOIRS
SERONT À SEC.

CLEMENCEAU CÂBLE AUSSITÔT À WILSON SANS
RIEN LUI CACHER DE LA SITUATION...



SANS PÉTROLE, LA GUERRE
SERÀ PERDUE EN 1918.

EN JANVIER 1918, LES ÉTATS-UNIS
LIVRENT 120 000 T DE BRUT DANS LES
PORTS FRANÇAIS VIA UNE VINGTAINE
DE TANKERS TOUT NEUFS.



LE SANG NOIR SE
REMET À COULER
DANS LES VEINES
DE L'ARMÉE
ALLIÉE...

... ALORS QUE DU CÔTÉ
ALLEMAND, LA DESTRUCTION
DES SITES ROUMAINS
PRIVE L'ARMÉE IMPÉRIALE
DE PÉTROLE.



LE KAISER DEMANDE BIEN
À LÉNINE, APRÈS LA
PAIX AVEC LES SOVIETS,
DE LUI LIVRER DU BRUT...

LE DIRIGEANT BOLCHEVIK
NE RÉPONDRA JAMAIS.

NOVEMBRE 1918...



L'EMPIRE ALLEMAND
DEMANDE L'ARMISTICE.